### [DKG n° 11]

# [1.2.2. Bouddhisme mahāyāna]

rab dbu ma pa ni chos thams cad sgyu ma dang gnyis su med par smra ba dang/ rnam grangs ma yin pa chos thams cad rab tu mi gnas pa rgyu mtsan nyid theg pa yin pas/

## kha cig theg chen 'di la sgyu byed cing//

de la lung dang bstan bcos dang// tsad mas shes bya gtan la phab pa la// bskal pa du ma'i bar du gzhung la zhugs pa'i phyir na/

### de ni gzhung lugs tsad ma'i bstan bcos yin//

Les adeptes de degré supérieur peuvent souscrire aux doctrines de l'irréalité<sup>2</sup> des phénomènes (skt. *māyopamādvayavāda*), du monisme (skt. *advayavāda*), de l'absolu non figuratif<sup>3</sup> (tib. *rnam grangs ma yin pa* S. *aparyāya*) et de l'absence totale de fondement<sup>4</sup> (skt. *sarvadharmāpratiṣṭhānavādin* tib. *chos thams cad rab tu mi gnas pa smra ba*) des phénomènes<sup>5</sup>.

of Maitrīpa's Apratisthānavāda? Klaus-Dieter Mathes, Hamburg.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> La partie apabhraṃśa manque pour le DKG n° 11. Il manque dans le manuscrit retrouvé dans la bibliothèque du roi du Népal par Dr. Haraprasād Śāstrī. Les traductions françaises (Shahidullah et Silburn) sont des versions reconstituées à l'aide du tibétain. S'agit-il de parties ajoutées par le couple paṇḍit-traducteur tibétain ?

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Māyā n'est pas une illusion totale et est quelquefois même considérée comme une matière subtile

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Ultime non-figuratif (rnam grangs ma yin-pa'i don dam). L'absolu figuratif est la vacuité comprise rationnellement. L'absolu non figuratif est accessible à la perception directe (skt. *pratyakṣa*). The Svātantrika-Prāsaṅgika distinction: what difference does a difference make? Par Georges B. J. Dreyfus, Sara L. McClintock p. 334

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> The Svātantrika-Prāsaṅgika distinction: what difference does a difference make? Par Georges B. J. Dreyfus, Sara L. McClintock p. 224 , une division des dbu ma rang rgyud pa svatantrika madhyamaka

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Le choix de Maitrīpa. "It is well known that Maitrīpa favours the Madhyamaka 'tenet of not abiding in any phenomena' (Sarvadharmapratiṣṭhānavāda) over the inferior Madhyamaka "tenet of non-duality [in the sense of everything being] like an illusion" (Mayopamadvayavada). Can sūtra mahāmudrā be justified on the basis

Ils appartiennent tous au système dialectique de la causalité (tib. *rgyu mtshan nyid theg pa*).

### 11.1 D'autres encore se fourvoient au sein du mahāyāna

Ils déterminent les connaissables à l'aide des textes canoniques (skt. āgama), des traités (skt. śastra), des moyens de connaissance légitime (skt. pramāṇa tib. tshad ma. Ils passent de nombreux éons (skt. kalpa) à assimiler les écritures de leurs traditions (skt. grantha) respectives.

# 11.2 Les écritures qui font autorité sont pour eux les traités sur les moyens de connaissance légitime (skt. pramāṇa)

## [1.2.3. Bouddhisme ésotérique]

de la rdo rje theg pa ni/ 'khor lo sdom pa'am/ dgyes pa'i rdo rje la sogs pa bskyed pa'i rim pa bsgoms pas/

gzhan yang dkyil 'khor 'khor lo ma lus bsgom/

de yang dbang bzhi pa la brten nas 'khor lo bzhi pa la thig le bzhi pa'i man ngag rdzogs pa'i rim pa 'chad pas na

# kha cig bzhi pa'i don 'chad pa la zhugs/

de yang stong pa nyid kyi zhi [68a] gnas mthong bas/

Ensuite, il y a ceux qui suivent le vajrayāna qui anticipe le fruit (skt. *vajrayāna*). Ils pratiquent la phase de création (skt. *utpattikrama*) de Cakrasamvara, Hevajra etc.

#### 11.3 Ils imaginent tous les cercles divins (skt. maṇḍalacakra)

Traditionnellement, les bouddhistes croient que les dhamma sont des unités indivisibles momentanées qui ne durent qu'un instant.

Et à l'aide des quatre consécrations (skt. *abhiṣeka*) ils mettent en pratique les instructions des quatre points-limite<sup>6</sup> (skt. *bindu*) dans les quatre roues (skt. *cakra*) pendant la phase d'achèvement (skt. *sampannakrama*).

## 11.4 Certains vont jusqu'à expliquer le sens du quatrième [stade]<sup>7</sup>

Ils le considèrent comme un repos mental (skt. *śamatha* tib. *zhi gnas*) avec la vacuité pour objet.

Suite DKG n° 12

<sup>6</sup> Ou gouttes, selon qu'on passe par une interprétation plutôt philosophique ou yoguique. Dans une interprétation shivaïste, le bindu constitue le passage (dans les deux sens) entre l'émanation (asservissement) et la résorption (libération).

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> "Le quatrième" qui transcende l'intellect. Quatrième initiation, ou turiya. L'origine de ce texte "siddha" n'étant pas établie, il ne faut pas forcément passer par une interprétation bouddhiste ésotérique tibétaine plus tardive.